

# MAISON

mémorial des enfants juifs exterminés

# D'IZIEU

## **Inauguration de l'exposition**

**« La colonie d'Izieu, mai 1943 / avril 1944**

***Photographies issues des archives de la Maison d'Izieu* »**

**Maison Descartes – Institut Français des Pays-Bas - Amsterdam**

**Vendredi 6 février 2009**

« Je suis à la fois honorée et heureuse de représenter ici l'Association des Enfants de la Maison d'Izieu pour l'ouverture de l'exposition qui nous rassemble aujourd'hui.

Que la Maison d'Anne Frank et la Maison d'Izieu soient associées dans ce projet d'exposition est un évènement qui va au-delà de l'inauguration et de l'écho qu'elle va susciter dans le public.

Le *Journal d'Anne Frank* fut publié très tôt, dès 1947. Il fut aussitôt largement entendu, dès le début des années cinquante, à la différence de la parole d'autres déportés comme Primo Levi dont l'ouvrage *Si c'est un homme*, paru la même année, passa inaperçu.

L'histoire de la famille Frank, portée par le témoignage écrit et retrouvé d'Anne, est exemplaire de la dimension européenne de la Shoah. La famille quitte l'Allemagne en 1933 pour s'installer à Amsterdam. En France cette année là, les maisons refuge de l'OSE reçoivent beaucoup d'enfants venus d'Allemagne, la longue histoire des migrations et des traques qui ne vont cesser de se poursuivre, commence.

Le 6 juillet 1942 la famille Frank se cache, le danger est pressant. Le 17 juillet 1942 c'est en France la grande rafle du Vel d'Hiv où beaucoup d'enfants sont arrêtés.

En août 1944, c'est l'arrestation de la famille Frank et le transfert à Westerbork, par où a déjà transité Etty Hillesum l'été 1943. Le 6 avril 1944 la Maison d'Izieu a été vidée de ses enfants sur ordre de Barbie. En août 1944, c'est l'immense massacre des juifs hongrois.

Je rappelle ces concordances pour nous ramener à notre histoire commune européenne pendant la guerre. Nous ramener à la construction d'une Europe décidée à ne jamais revoir une telle catastrophe, après la fin de la guerre.

Anne Frank a été très tôt l'emblème du massacre et de la barbarie. La réception de son histoire par tous, jeunes et adultes, est un phénomène mondial. Elle tient à la force de l'écrit, dans ce journal écrit entre juin 1942 et août 1944, s'arrêtant quelques jours avant l'arrestation. Journal dont la maturité, la lucidité et pourtant l'optimisme sont exceptionnels.

Plus tard, à partir du procès Barbie en 1987, le premier en France au titre du Crime contre l'Humanité, les Enfants d'Izieu sont eux aussi devenus un symbole de la barbarie. Leur histoire vous est présentée ici à partir des archives appartenant au fonds de la Maison d'Izieu et aux acteurs toujours présents à nos côtés, les anciens d'Izieu passés et partis avant avril 1944. Des inédits ont été sélectionnés pour l'exposition.

Je pense que beaucoup connaissent la photo emblématique du groupe d'enfants un jour de l'été 1943 devant la Maison. Le bonheur d'un moment dans ce magnifique décor de montagne et de campagne que les photos présentent ici à ceux qui ne sont jamais venus.

La Maison fut installée par Sabine Zlatin, infirmière de la Croix Rouge, en avril 1943 avec l'appui du sous préfet, Marcel Wiltzer. La zone est alors sous occupation italienne et l'isolement de la maison semble garant de la protection. Mais le statut change après la capitulation de l'Italie en septembre 1943. La dispersion des enfants va rapidement s'imposer, 44, c'est un nombre, quelle difficulté à l'époque ! Sabine Zlatin engage les démarches, mais le 6 avril 1944, la Gestapo de Lyon et les hommes de la Wehrmart font irruption. Agés de 4 à 17 ans les 44 enfants et leurs éducateurs sont assassinés du seul fait d'être nés juifs.

Comme dans le Journal d'Anne Frank, les photos montrent la vie du groupe, enfants et éducateurs, les divertissements, les travaux et les jours. Des portraits permettent de faire connaissance avec chacun. Un nom, une image, une trace, nous en sentons tout le prix face à l'immensité du massacre européen des enfants. Un million et demi d'enfants juifs massacrés dans l'Europe de la Seconde guerre mondiale. L'un d'entre eux, Georgy, enfant d'Izieu a d'ailleurs été choisi au pavillon français d'Auschwitz pour illustrer un des 5 parcours représentés.

Anne Frank et les Enfants d'Izieu réunis à Amsterdam sont le visage de l'innocence massacrée. Ils parlent à tous, ils parlent pour tous. »

Hélène Waysbord-Loing,  
Présidente de la Maison d'Izieu